

# Journal de la Corse

Doyen de la presse européenne  
L'hebdomadaire de défense des intérêts de l'île depuis 1817



Semaine du 18 au 24 décembre 2020 | [www.journaldelacorse.corsica](http://www.journaldelacorse.corsica)

## TERRITORIALES 2021 REVOILÀ LA DROITE ?

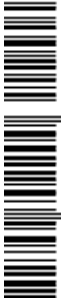
### Culture

Trois livres pour un sapin

### Invité

Hyacinthe Choury  
« *La solidarité c'est pour tout le monde* »

R 27997 - N° 11242 - F.2,20 €



3 782799 702200 2200



# VOTRE CHAUDIÈRE AU FIOUL A DE L'AVENIR.

**97% DES FRANÇAIS QUI SE CHAUFFENT AU FIOUL DOMESTIQUE  
L'APPRECIENT POUR LE CONFORT QU'IL PROCURE.\***

## ET ON DEVRAIT TOUT CHANGER ?

Non, ce ne sont pas les déclarations opportunistes, ni même les bonnes intentions ou les bons sentiments qui font avancer le monde. Ce sont les idées et les solutions.

Les annonces gouvernementales concernant la transition énergétique ouvrent de nouvelles perspectives et ont fixé une échéance au 1<sup>er</sup> janvier 2022, mais elles ont suscité de nombreuses interrogations. Il est temps de dire clairement les choses :

- Le fioul domestique est bien sûr autorisé en usage de chauffage au-delà de 2022.
- Votre installation actuelle pourra être conservée jusqu'à son obsolescence au-delà du 1<sup>er</sup> janvier 2022.
- Seules les chaudières neuves qui seront installées après le 1<sup>er</sup> janvier 2022 devront répondre à de nouvelles normes.

Pour ces installations nouvelles, les professionnels ont développé en collaboration avec les agriculteurs, une nouvelle énergie de chauffage : le **biofioul**, un biocombustible à base de colza produit en France, disponible en 2022.

**Dans les territoires, on ne refuse pas le changement  
mais avant de changer, on commence par  
chercher les meilleures solutions pour tout le monde.**



## ON N'EST PAS OBLIGÉ DE TOUT CHANGER POUR CHANGER LE MONDE.

Pour en savoir plus, interrogez un professionnel du fioul domestique reconnu localement. Il vous présentera la solution adaptée à votre logement pour un chauffage au fioul durable, local et performant.

\* Sondage Opinion Way & FF3C - Août 2020

**Société d'édition :**  
Journal de la Corse  
2 rue Sebastiani - 20000 Ajaccio

**Rédaction :**  
[redactionjournaldelacorse@orange.fr](mailto:redactionjournaldelacorse@orange.fr)

**Rédaction Ajaccio :**  
2 rue Sebastiani - 20000 Ajaccio  
Tél : 04 95 28 79 41  
Fax : 09 70 10 18 63

**Rédaction Bastia :**  
7, rue César Campinchi  
Tél : 06 75 02 03 34  
Fax : 04 95 31 13 69

**Annonces légales :**  
[journaldelacorse@orange.fr](mailto:journaldelacorse@orange.fr)

**Directrice de la publication  
et rédactrice en chef :**  
Caroline Siciliano

**Directeur Général :**  
Jean Michel Emmanuelli

**Directeur de la rédaction Bastia :**  
Aimé Pietri

**Publicité :**  
Tél : 04 95 28 79 41  
Fax : 09 70 10 18 63

**Impression :**  
Imprimerie Olivesi Ajaccio  
ISSN : 0996-1364  
CPPAP : 0921 C 80690

**Soucieux de la protection  
de l'environnement,  
le Journal de la Corse  
est imprimé sur papier recyclé.**

## L'édito d'Aimé Pietri

### PATRIMOINE EN PÉRIL

Ce n'est pas d'hier que le patrimoine gastronomique de ce pays risque de disparaître alors que la cuisine traditionnelle part en lambeaux au bénéfice d'on ne sait quel « *fast food* » venu tout droit du congélateur. On aurait pu espérer que sa spécificité allait être un des fers de lance du tourisme. Elle a été, au contraire, progressivement délaissée au prétexte qu'elle pouvait heurter le palais du villégiateur. Celui-ci, pourtant est surtout séduit par la différence et se régale de mets qu'il ne trouve pas chez lui. La cuisine corse, il est vrai, exige les produits du terroir et ceux-là, malheureusement, ne sont plus ce qu'ils étaient. On s'en rend facilement compte en goûtant le brocciu par exemple, désormais élaboré sans respect de la tradition, ou la charcuterie faite le plus souvent avec des porcs importés, les légumes cultivés sous serre hors la Corse et jusqu'au pain dont l'insipidité attriste. Les gourmets ont bien raison de s'inquiéter car si quelques tables restent encore recommandables bien qu'elles soient réservées à des gastronomes argentés, les autres en sont réduits à faire mijoter chez eux quelques « *tiani* » après en avoir cherché longtemps les ingrédients. Et ce n'est pas avec des dépliant vantant la marmite locale que l'on sauvera ce patrimoine en perdition. C'est dans l'assiette et là seulement que la bataille sera gagnée. A condition, bien sûr, que l'assiette en question contienne des mets que les gourmets de naguère réveillaient leur appétit à la première dégustation. Tout simplement parce que l'assiette, en plus du contenu, avait le don d'évacuer des senteurs, pour ne pas dire des parfums, qui décuplaient leur pouvoir de séduction. C'était le temps où les Corses, en se mettant à table, savaient apprécier ce qui leur était servi. Et qu'ils savaient en profiter sans l'aide d'un patriotisme de circonstance. Qui n'a jamais calmé la faim de personne.

**Agenda/Brèves** 4

**Politique** 6  
Territoriales 2021 : la droite redresse la tête

**Invité** 8  
Hyacinthe Choury, secrétaire général du Secours populaire : « *La solidarité c'est pour tout le monde* »

**Société** 10  
Stéréotypes et crises, sous le sapin aussi

**Sport** 21  
Aviron : Frédéric Kowal s'illustre aux championnats d'Europe Indoor

**Contact** 22  
Fresques médiévales Corse vs Méditerranée occidentale

**Humeur** 24

**Mode** 31  
Des bijoux pour Noël

### LE REGARD DE Delambre

+ 008

LE MARTYR DE SAINT-CÉSAR C'EST BISMUTH ...



COVID: INTERPOL MET EN GARDE LES ÉTATS

LONTRE LES ARNAQUES AUX FAUX REMÈDES...



Tas vu Simone a fait la Covid et a manqué d'en mourir de très peu...

Métatonne pas d'elle... dès qu'il y a un truc à la mode...





### Inondations à Ajaccio : un prêt de 3,8 M pour le quartier des Cannes

Les inondations de juin dernier avaient, on le sait, causé d'importants dégâts dans le quartier des Cannes et des Salines à Ajaccio. Depuis 2008, la zone des Cannes a bénéficié, dans cette perspective, d'une attention toute particulière. Une



première convention avec l'Etat et la Région avait même débouché sur un Programme d'Action et de Prévention des Inondations. Ainsi, des travaux ont déjà débuté mais les inondations de juin dernier ont entraîné un surcoût à hauteur de 3,8 millions d'euros qui sera pris en charge dans le cadre d'un Aqua Prêt. La semaine dernière, Laurent Marcangeli, maire d'Ajaccio et Olivier Sichel directeur de la Banque des Territoires, ont finalisé le prêt qui s'étale sur 40 ans afin d'effectuer des travaux d'infrastructures permettant de prévenir les risques d'inondations dans ce quartier. D'autres zones de la ville pourraient suivre...

### Masse salariale encadrée pour l'ACA

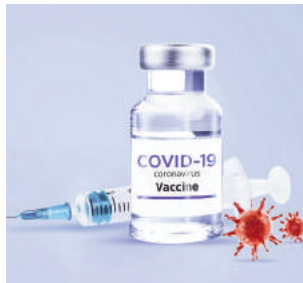
Le club ajaccien a présenté, la semaine dernière devant la DNCG, le budget révisé 2020-2021. Sans surprise, le gendarme financier du football français a confirmé les mesures prises à l'orée de l'actuelle saison. À savoir



l'encadrement de sa masse salariale et des indemnités de mutation. Dans la foulée, la LFP, distincte de la DNCG, a confirmé cette mesure. L'ACA pourra poursuivre sans épée de Damoclès au-dessus de sa tête jusqu'à la fin de la saison. D'un point de vue sportif le club « rouge et blanc » a mis un terme à une série d'invincibilité qui durait depuis cinq rencontres. La défaite à Niort (2-0) replonge l'ACA dans le doute avant la réception importante de Nancy à l'occasion de la dernière rencontre précédant la trêve.

### Bastia : l'hôpital se prépare à l'arrivée des vaccins

Le 1<sup>er</sup> vaccin a été injecté la semaine dernière au Royaume-Uni. Mais tous les détails ne sont pas arrêtés comme le soutien le Dr Serge Fity, médecin du travail à l'hôpital de Bastia. Il a été désigné responsable du vaccin Covid-19 pour la Haute-Corse. L'hôpital de Falconaja centralisera les premières doses attendues en Haute-Corse. Il est également



acté que le déploiement de la vaccination sera progressif et que la priorité sera donnée aux publics présentés comme les plus vulnérables au virus sur avis de la haute autorité de santé. Ce sera par exemple les résidents des Ephad et les patients des unités de soins longues durées. Les vaccins vont être stockés dans des

super-congélateur à -80 degrés. L'un ira à Bastia et l'autre à Ajaccio. Avant d'être livré sur l'île, les vaccins vont voyager dans des glacières de neige carbonique dernière génération, spécialement conçu pour leur transport et développées par les ingénieurs du même laboratoire que le vaccin, Pfizer-BioNtech. Le super congélateur sera installé à la pharmacie de l'hôpital de Bastia. Les doses ont été annoncées pour la fin du mois. La phase I de la vaccination est prévue pour le 1<sup>er</sup> janvier. C'est l'agence régionales de santé qui est en charge de piloter le dossier. Si la liste des personnes prioritaire est établie, reste à savoir lesquelles accepteront de se faire vacciner.

### Taxe d'habitation : plus de 74 000 foyers exemptés

Après un allègement en 2018 et en 2019, la taxe d'habitation sur les résidences principales a été supprimée en 2020. En Haute-Corse, cela concerne 40 329 foyers (39945 en Corse-du-Sud). Olivier Dussopt, ministre délégué chargé des Comptes publics auprès de Bruno Le Maire, ministre de l'Economie, des finances et de la Relance souligne que « dans le plein respect des engagements pris par le président de la République, la suppression de la taxe d'habitation se concrétise cette année pour 80 % des français et débutera dès l'année prochaine pour les 20 % des foyers encore redevables. » Pour les 20 % de foyers encore redevables, la taxe d'habitation sera réduite de 30 % en 2021 et de 65% en 2022, avant d'être totalement supprimée en 2023. Mais la suppression de cet impôt ne va-t-il pas avoir un impact budgétaire pour les collectivités locales ? Selon le gouvernement, une compensation à l'euro près garantira le maintien des ressources des collectivités.



## Precious Plastic, un nouveau chantier d'insertion à Ajaccio

La Falepa Corsica a présenté, la semaine dernière à Ajaccio son nouveau chantier d'insertion. Une initiative menée aux côtés de la CAPA qui soutient ce projet entièrement novateur. Intitulé « Precious Plastic », il réunit déjà 80 000 membres dans le monde entier et 200 ateliers en France. Initié par un designer hollandais en 2013, ce concept entre dans sa quatrième version est sur la scène internationale avec des kits de démarrage et commerciaux que va, du reste, utiliser la Falepa Corsica. Ce dispositif s'implantera sur le Pays Ajaccien en tant que projet pilote. Ce chantier d'insertion a pour objet le traitement et le recyclage du plastique avec dans un premier temps une collecte et valorisation des bouchons...



ce qui lui est reproché. Les deux établissements, qui bénéficiaient des dispositifs d'accompagnement lié au Covid, ont été fermés pour une durée de deux mois...

## Calvi : 800 bons d'achats offerts

La municipalité de Calvi offre 30 € de bon d'achat aux personnes de plus de 70 ans. Ce cadeau vient remplacer le repas de Noël des aînés. Traditionnellement, chaque année, le Municipalité et le centre communal d'action sociale



organisent un repas réunissant 180 à 200 personnes âgées de 70 ans et plus. L'année dernière, cette soirée avait eu lieu au Restaurant panoramique du Grand Hôtel à Calvi. Cette année, avec ces 800 bons d'achat, c'est 25 000€ qui vont être distribués. Et comme l'espère la municipalité, reversé dans

l'économie locale, les petits commerces dits « non essentiels » qui connaissent des temps difficiles. Ces bons d'achat seront envoyés par courrier aux personnes concernées avec un petit mot d'accompagnement et de vœux pour la nouvelle année.

## Lucciana : l'érosion menace des habitations

Sur le cordon lagunaire de la Marana, à Lucciani, l'érosion du littoral menace une dizaine d'habitations. Dans les années 1920, lors de la construction des premières



maisons, la mer était à 300 mètres. Aujourd'hui, l'eau est presque au pied des bâtiments. Selon le directeur du conservatoire du littoral en Corse, Michel Muracciole, cette érosion est due au recul de plusieurs centaines de mètres de l'embouchure du Golo. Elle est également due aux événements météorologiques exceptionnels lors desquels le rivage peut reculer de plusieurs dizaines de mètres. L'année dernière les riverains se sont mobilisés. Avec leur collectif, ils demandent des solutions comme le dépôt de sacs pour limiter la montée des eaux. La semaine dernière, le maire de Lucciana s'est rendu sur place et a constaté les dégâts. Il compte mobiliser les acteurs institutionnels et prendre contact avec d'autres sites frappés par l'érosion littoral. Certaines des maisons les plus proches du littoral commencent à être vidées. La zone va être classée habitat en péril.

(photo France 3 Corse)

## Lutte anti-Covid : deux établissements fermés à Ajaccio

Les services de la Préfecture de Corse ont procédé la semaine dernière à la fermeture administrative de deux établissements situés dans le centre-ville d'Ajaccio. Au lendemain

des nouvelles règles de confinement imposées par le Gouvernement, les forces de police ont constaté qu'une trentaine de personnes étaient accoudées à un comptoir à l'extérieur de l'établissement et consommaient de l'alcool. Les responsables de l'un des bars sanctionnés a publié un communiqué sur les réseaux sociaux dans le lequel il conteste

# Journal de la Corse

www.journaldelacorse.corsica

**Doyen de la presse européenne**

L'hebdomadaire de défense des intérêts de l'île depuis 1817



# Territoriales 2021 : la droite redresse la tête

C'est clair, la droite revient. Il est certes encore trop tôt pour que Gilles Simeoni et ses amis soient incités à s'écrier « *Au secours la droite revient !* ». Mais la majorité nationaliste serait bien inspirée de prendre la chose au sérieux.



Jun 2017 : la droite perd deux de ses trois députés. Décembre 2017: à l'occasion des élections territoriales, la droite divisée subit une déroute. Au premier tour, alors que les deux listes nationalistes, Per a Corsica (Gilles Simeoni) et Core in Fronte (Paul Felix Benedetti), totalisent 62 208 suffrages (52,05 % des exprimés), les deux listes de droite, A Strada di l'Avvene (Jean-Martin Mondoloni) et Voir plus grand (Valérie Bozzi), réunissent à peine 33 156 suffrages (27,74 % des exprimés). Au second tour, Per a Corsica (Gilles Simeoni) obtient 67 342 suffrages (56,49% des exprimés) alors que les listes de droite ne recueillent que 36 781 suffrages (30,89 % des exprimés). Après ces deux défaites, se sont ajoutées trois déconvenues majeures à l'occasion des dernières élections municipales. Jean-Martin

Mondoloni a été laminé à Bastia. Sauveur-Gandolfi-Scheit a perdu Biguglia dont il était le maire depuis plus de quarante ans. George Mela a été dépossédé du siège emblématique de maire de Portivechju. Toutes ces défaites cuisantes sur un territoire qui vote souvent fortement à droite, ont fait très mal mais ont peut-être créé les conditions d'un sursaut salvateur. La déroute des Territoriales a fait admettre que beaucoup d'électeurs de droite n'appréciaient ni la division, ni d'être mal représentés (têtes de liste certes de valeur mais non reconnues comme des leaders naturels, absence d'une personnalité forte de la droite ajaccienne). En effet, de nombreux électeurs de droite ont voté pour d'autres listes que celles de Jean-Martin Mondoloni et Valérie Bozzi, et très probablement aussi opté pour l'abstention (un

électeur sur deux resté à la maison lors des deux tours des Territoriales) ? Les Législatives et les Municipales ont révélé un refus du hors-sol (à Bastia) et un besoin de renouvellement (à Portivechju et à Biguglia). Ces conditions d'un sursaut permettent à la droite d'espérer. Surtout qu'elles sont accompagnées de l'affirmation d'une évidence : la droite détient un leader naturel. En effet, en assurant l'élection de son principal lieutenant Jean-Jacques Ferrara à la députation, en l'emportant au premier tour à l'occasion des élections municipales à Ajaccio (en se défaisant d'une vieille droite locale minée par les haines recuites entre quelques badernes et d'interminables bals des egos), en renforçant son influence au sein des dix communes de la CAPA (Communauté d'Agglomération du pays Ajaccien) représentant environ un quart de la population corse, et enfin en imposant un candidat issu du rural profond à la présidence du Syvadec (Syndicat de Valorisation des Déchets de la Corse), Laurent Marcangeli a démontré qu'il avait la capacité de croiser le fer avec Gilles Simeoni et de faire gagner son camp.

### Enfin un leader naturel

Cette évidence de l'existence d'un leader naturel est en train de faire son chemin. Jean-Martin Mondoloni vient de la reconnaître et d'en tirer les conclusions. Dans un entretien accordé à Corse Matin, il a clairement reconnu le leadership du maire d'Ajaccio : « Sans ambiguïté, j'ai vocation à travailler avec Laurent Marcangeli (...) Il faut éviter la dispersion, la division. Nous devons créer les conditions, pas seulement parce que la stratégie l'oblige ou la période le commande, d'une exigence de clarté et d'union » Et quand il lui a été demandé s'il jugeait logique ce leadership, il a répondu qu'il le considérait « Incontournable ». L'évidence semble aussi être apparue à une élue dont chacun sait, aussi bien à droite qu'ailleurs, qu'elle compte beaucoup. Anne-Marie Natali, maire de Borgu, démographiquement quatrième commune de l'île, a signifié qu'elle inclinait elle aussi pour que la droite aille unie à la bataille à l'occasion des Territoriales et qu'elle entendait avoir son mot à dire en son nom et ceux de ses amis : « Nous avons beaucoup de candidats potentiels. Pour le moment, j'ai été sollicitée pour apporter mon soutien. Laurent Marcangeli est venu deux fois me rencontrer. Si ma famille



politique est unie et rassemblée, nous soutiendrons la démarche, sinon ce sera sans nous. » Cette prise de position a en outre été accompagnée de clarifications très signifiantes. Elle a mis fin à des rumeurs de ralliement à Gilles Simeoni et aussi prévenu qu'un éventuel soutien à ce dernier de Jean Dominici, président de la CCI de Corse, deviendrait d'un intérêt moindre. Elle a aussi mis fin aux espoirs de Gilles Simeoni d'étendre le territoire de la CAB (Communauté d'agglomération de Bastia) jusqu'à Casamozza. Anne-Marie Natali a en effet affirmé : « Il en est hors de question. À l'époque, quand nous en avons eu l'idée lors d'une campagne électorale bastiaise, personne n'en avait voulu. Donc ça ne se fera pas aujourd'hui. » C'est clair, la droite revient. Il est certes encore trop tôt pour que Gilles Simeoni et ses amis soient incités à s'écrier « Au secours la droite revient ! » ou « Dis-moi, jolie droite, pourquoi as-tu de si grandes dents ? », comme l'avait fait, en novembre

1985, le Parti Socialiste au pouvoir alors que se dessinait sa défaite aux élections législatives de 1986. Mais la majorité nationaliste serait bien inspirée de ne pas prendre à la légère que la droite redresse la tête. D'autant que la dynamique exceptionnelle de décembre 2017 n'a en fait mobilisé qu'un tiers des inscrits en faveur de Per a Corsica et que la base de la famille nationaliste est aujourd'hui traversée par de la déception et exaspérée par les querelles entre les leaders et les partis de Per a Corsica. D'autant que la présence du maire d'Ajaccio à la tête d'une droite unie sera une incitation à la participation forte d'un électoral ajaccien et sudiste pesant de plus en plus lourd au sein de l'électorat. D'autant que se dessine la possibilité d'un « front républicain ». D'autant enfin que le pouvoir use.

• Pierre Corsi

Hyacinthe Choury, secrétaire général du Secours populaire

# « *La solidarité c'est pour tout le monde* »

La crise sanitaire touche tout le monde, mais davantage les plus démunis. Pour Hyacinthe Choury, secrétaire général du Secours populaire pour la Corse, les personnes en situation de précarité absolue ont été secouées par la crise sanitaire. Néanmoins, des dispositifs ont été mis en place afin de combattre ce fléau.



## Quel impact la situation du virus a-t-elle eu sur les plus précaires dans l'île ? Pouvons-nous considérer qu'il y a une explosion des demandes ?

Nous avons eu une explosion pendant le premier confinement. Le monde était clairement à l'arrêt. Il n'y avait plus de travail et beaucoup étaient au chômage. Ceux qui étaient au chômage partiel n'ont pas eu de salaire complet. Mais lors du deuxième confinement qui est bien différent puisque l'économie n'est pas à l'arrêt, nous n'avons pas encore connu une augmentation ingérable et heureusement. La saison a été très compliquée pour tous, notamment pour les métiers touristiques ... L'année qui arrive va être très difficile.

## Nous nous doutons que c'est dur également pour vous. Le Secours populaire a été impacté également ?

Malheureusement oui. Vous savez, nous travaillons essentiellement avec des bénévoles, ils sont plus de 400 et c'est un nombre extraordinaire. Cela nous permet de développer et promouvoir la solidarité. Mais parmi eux, beaucoup sont retraités et nous souhaitons particulièrement protéger nos anciens. Pour cela, nous leur avons demandé de ne pas venir pendant le pic de la crise. Fort heureusement, il y a un

mouvement de solidarité dans la société et de nombreux jeunes nous ont rejoint ces derniers temps. Alors ils ont forcément moins de temps à nous accorder parce qu'ils travaillent contrairement aux retraités, mais ils sont beaucoup plus actifs, donc ça compense. D'un point de vue financier, évidemment que le Secours populaire a été largement impacté. Nos activités ont dû cesser à cause de la crise. Mais les dons n'ont pas faibli. Il y a beaucoup de nouveaux donateurs et c'est très appréciable. L'État nous a également aidé, plus que d'habitude, ce qui nous a permis de dépenser davantage dans l'alimentaire.

## Beaucoup de jeunes se retrouvent aujourd'hui au chômage à cause de cette crise. Mettez-vous le doigt sur une nouvelle précarité ?

Oui. Nous savons qu'il y a beaucoup de personnes, de jeunes mais aussi de vieux qui sont dans la précarité, ou à la limite et qui ne viennent pas nous voir. Ils pensent qu'ils prendraient la place d'autres personnes alors que tout le monde devrait avoir le droit de vivre correctement. Et puis il ne faut pas avoir honte de demander de l'aide. Il y a toujours plus malheureux, mais pour autant, la solidarité c'est pour tout le monde. Tout le monde devrait avoir le droit de manger à sa faim, de s'habiller convenablement, d'habiter sous un toit, mais





également d'avoir des petits plaisirs de la vie comme partir de temps en temps en vacances, ou encore offrir des cadeaux à ses enfants. Ce n'est pas parce que l'on arrive à manger tous les jours que nous ne sommes pas en situation de précarité.

**Aujourd'hui nous nous trouvons à Sagone, dans un nouveau local que vous venez de récupérer. D'autres antennes vont-elles être ouvertes ? Notamment dans le rural ?**

En effet, c'est tout nouveau, ce n'est même pas encore terminé. Il faut

que nous arrangions correctement ce local et à ce moment-là, nous pourrions disposer la nourriture, les jouets, accessoires, etc. Nous savons depuis longtemps que dans les villages il y a beaucoup de précarité. Et trop souvent, ce sont des petits villages loin de tout. Il y a beaucoup de personnes âgées qui vivent avec une petite retraite, parfois même pour deux. Ils sont dans une si grande difficulté qu'ils n'arrivent pas toujours à régler leur factures d'électricité.

Nous avons fait l'expérience à Moriani ou encore à Vescovato, nous avons créé des antennes. Même si au départ, personne ne passe le pas de porte... Avec un peu de confiance et du temps, les gens finissent par venir. Aujourd'hui à Moriani nous avons plus de 100 familles qui sont aidées et 70 à Vescovato. À la fin du confinement, nous avons développé ce projet et nous allons donc ouvrir d'autres locaux sur l'île. Nous en avons 6 pour le moment et 3 autres devraient ouvrir avant la fin de l'année.

**Mais ces antennes, aussi nombreuses soient-elles, ne couvriront probablement pas tout le territoire. Vous avez d'autres projets ?**

Évidemment que cela ne couvrira pas toute la Corse. C'est pour cette raison que nous réfléchissons chaque année à une nouvelle façon de développer la solidarité. Par ailleurs, nous avons dernièrement acquis trois camions qui sont d'ailleurs en cours d'immatriculation. Certains sont frigorifiques et pourront transporter la nourriture du nord au sud. D'autres serviront à livrer d'autres équipements essentiels. Ces camions partiront de Bastia par exemple pour faire le tour du Cap Corse, ou encore de la Balagne. Puis un autre camion partira de Corte pour rejoindre des villages éloignés comme le Niolu.

**Malgré la situation actuelle, avez-vous pu vous organiser pour les fêtes de fin d'années ?**

Notre souhait premier est que le confinement s'allège rapidement afin que nous puissions reprendre nos activités, notamment pour les enfants. Nous faisons tout pour qu'ils reçoivent des cadeaux neufs, mais tout au long de l'année nous triions aussi beaucoup de jouets qui sont en parfait état. Nous avons aussi le Tragulinu qui est le solidairebus de la Fédération de Corse. C'est un véhicule adapté, équipé pour être garni par la recyclerie de vêtements, accessoires, vaisselle et petit électroménager, avec lequel sont organisées des tournées et pouvant être mis à disposition comme permanence mobile pour les antennes rurales. Nous avons d'autres activités, comme le père Noël vert, qui seront également maintenues pour le fêtes de fin d'années.

• Interview réalisée par Alexia Leonelli

[www.journaldelacorse.corsica](http://www.journaldelacorse.corsica)

# Stéréotypes et crises, sous le sapin aussi

Les couleurs de layette restent traditionnelles : rose pour les filles, bleu ciel pour les garçons. Et sous le sapin, aux garçons les camions de pompier et jeux scientifiques, aux filles les jeux d'imitation avec cuisine miniature et caisse de supermarché. Caricatural ? Pas tant que cela au vu des catalogues Noël des grandes chaînes de jouets. Pourtant, les codes évoluent, doucement.

## Lente révolution des jouets

Les jouets contribuent à véhiculer les stéréotypes genrés de la société. Cela n'est pas un scoop. Surtout pour les jouets d'imitation. Aujourd'hui encore, la représentation des métiers dans les jouets reste marquée par un sexisme qui remonte aux années 50 : infirmière, pompier, cuisinière, caissière, mécano... Triste constat de l'association Jeu pour Tous, qui lutte contre les stéréotypes de genre dans les jouets. Car cela n'est pas sans conséquence sur nos représentations, le jouet étant le premier



marqueur social. La distinction se fait par les couleurs et les hiérarchies dans les jouets. La vie est en rose et bleu. Le compte Twitter de Pépites sexistes pointe sans ménagement ces représentations d'arrière-garde dans le marketing genré des jouets. Les catalogues des enseignes de jouets ont peu évolué, avec des thématiques et des codes couleurs très orientés. En résumé, les jouets roses d'un côté, réservés aux activités liées aux soins, à la vente, à l'esthétique, à la création de bijoux, à la couture... De l'autre, le rouge ou le bleu, pour symboliser les métiers liés à la construction, à la justice ou encore aux sphères scientifiques ou techniques. Aux filles la sphère domestique, aux garçons les

activités plus physiques et plus scientifiques. Même dans les jeux vidéos.

## Charte pour la mixité

Le 24 septembre, le gouvernement a présenté la mise à jour de la charte pour une représentation mixte des jouets, réunissant associations, distributeurs et fabricants. Ces derniers sont invités à revoir leurs packagings, leurs catalogues, leurs sites Internet, leurs rayonnages et leurs campagnes marketing, ainsi qu'à dégenrer leurs catégories et former leur personnel de vente. Un programme de refonte totale d'une « machine à genrer ». Car ces catégorisations dès le plus jeune âge, dans les loisirs, se ressentent par la suite dans les orientations scolaires. D'où l'une des missions du conseil de la mixité et de l'égalité professionnelle dans l'industrie, qui vise à susciter davantage de vocations chez les jeunes femmes et à lutter contre les préjugés qui peuvent les détourner des univers scientifiques dès l'enfance. Les racines des inégalités s'ancrent dès la petite enfance, avec l'imagination, donc les jouets proposés aux filles ou aux garçons. Les signataires de cette charte, non contraignante, s'engagent notamment à sensibiliser le grand public sur le développement des enfants dans les jouets (confiance en soi, sens de la coopération et altruisme, motricité...) indépendamment du sexe de l'enfant. Car il est reconnu que les enfants ont besoin d'être valorisés pour leurs compétences personnelles, non pour des rôles habituellement attribués à chaque genre.

## Noël 2020

Une astuce se répand sur les réseaux sociaux : si vous vous posez la question de choisir un cadeau « pour une fille » ou « pour un garçon », demandez-vous si la personne destinataire aura besoin de ses parties génitales pour y jouer ! Si la réponse est « oui », alors il s'agit très certainement d'un jouet pour



adulte (ne l'offrez donc pas à un enfant). Si c'est « non », cela signifie que tout le monde peut y jouer... Reste à ce que les acheteurs viennent dans les boutiques et parviennent à se détourner des leaders du marché (75 % du marché est dominé par sept marques, Mattel, Hasbro, Playmobil, V-Tech, Lego, Ravensburger et Bandai). En pleine crise sanitaire, cette lutte vers la déconstruction des stéréotypes dès les jouets est passée au second plan. Car fabricants et vendeurs tentent de trouver des compromis entre contraintes sanitaires et économiques, bien avant des réflexions sociétales. Les artisans insulaires luttent pour faire connaître leur savoir-faire et leur originalité, malgré l'absence de marchés de Noël et des boutiques éphémères. Un peu le combat David contre Goliath, les jouets connectés et high-tech des leaders étant souvent préférés aux jouets traditionnels et responsables des artisans. Les fêtes de Noël qui sont le moment commercial phare risquent d'être un flop à grosses pertes pour ces acteurs. Les budgets serrés des consommateurs et les restrictions sont autant de freins à la magie de Noël...

• Maria Mariana

Charte pour la mixité des jouets - édition 2020



# À Scandola : una vargugna naziunali

Quelle honte ! À Scandola, l'un des joyaux de notre île, vient de perdre son diplôme européen d'espace européen délivré par la Convention de Berne à cause de l'incompétence de ses gestionnaires, du laisser-aller de l'exécutif et des promesses fallacieuses tenues par le député européen François Alfonsi. À moins que ça ne soit par une sorte de lâcheté face à un choix qui aurait amené à sacrifier une certaine clientèle. Aujourd'hui le mal est fait. L'association Global Earth Keeper l'a souligné dans un communiqué intitulé « *La Corse humiliée devant 47 pays.* » En matière de communication internationale, on peut espérer mieux.

## Un rapport impitoyable

Depuis le 20 avril, on savait que la Scandola pouvait perdre ce label à cause de l'excès de fréquentation touristique dans l'espace protégé et de la protection insuffisante des espèces emblématiques comme le balbuzard. Les membres de la Convention dénonçaient également le manque de communication sur l'état de la réserve. Deux mois plus tard, un espoir renaissait, notamment entretenu par les promesses de François Alfonsi député européen. Il se chargeait de faire tourner le

refuge du Parc. Pour François Sargentini, président de l'Office de l'environnement de la Corse, tout était prêt et il ne comprend pas la décision de la commission : « *Les responsables de la Convention de Berne ont été trompés par les informations qui leur ont été données, qui ne correspondent pas à la réalité du travail qui est fait. Il a pu y avoir certes il y a quelques années des problèmes de communication, des décisions qui n'ont pas été prises dans les délais suffisants, ça, je peux l'admettre. Mais de là à dire qu'aujourd'hui ce site majeur de Corse est en perdition, ça, je ne le comprends pas et ça n'est pas la réalité.* » Bref ! ce seraient des imbéciles qui devraient revoir leur copie. Pour François Alfonsi, député du groupe des Verts européens, les membres de la commission n'ont tout simplement rien compris et sont restés bloqués dans les couloirs du temps : « *Toutes les atteintes qui sont dénoncées par le Conseil des experts se déroulent dans un périmètre bien précis qui est celui qui est réglementé par le décret ministériel [datant de 1975]* ». Les experts, ces vieux fous, n'auraient pas tenu compte des « *réalités nouvelles* » comme les drones ou les jet-skis. Pour résumer, la Corse est moderne, précise contrairement aux experts. Malheureusement, ce sont ces derniers qui décident et la réalité n'en déplaît à nos dirigeants, est que la Scandola a perdu son label.

## Tout n'est pas perdu

Au-delà même du sujet abordé, celui de la Scandola, les pitoyables excuses avancées par les uns et les autres démontrent que la Corse n'est toujours pas sortie de son stade infantile

et qu'elle continue de croire qu'il suffit de faire pression sur Paris pour qu'une décision soit annulée. C'est tout le paradoxe de ces dirigeants qui réclament à cor et à cri, qui une autonomie de plein droit, qui l'indépendance et peinent à se plier aux règles inflexibles des organes supranationaux. Ce sont d'ailleurs souvent les mêmes qui ferment les yeux sur les fraudes aux règlements européens et qui, le jour, où la sanction tombe, hurlent, comme Calimero, à la formidable injustice que subit en permanence la Corse. Pour la Scandola, tout peut être rattrapé d'ici un an, si toutefois les responsables insulaires ont compris la leçon. Le label, obtenu il y a trente-cinq ans, peut être retrouvé mais il faudra satisfaire les demandes de la Convention et non celles des bateliers ou de tout autre groupe local de pression. Dans le cas contraire, la sanction sera définitive. La Scandola appartient au patrimoine mondial de l'Unesco. Elle n'est surtout pas la propriété de la Corse mais un trésor dont nous sommes tous les gardiens. C'est un devoir ou alors toutes les proclamations d'amour envers cette terre ne valent pas plus que quelques billets de banque. Les bateliers ont le droit d'en vivre à condition de respecter des normes sur lesquelles ils n'ont pas la main. Les membres de la Commission ont fait passer un message tout simple : c'est à prendre ou à laisser. Et nous sommes une immense majorité qui voulons prendre et qui demandons aux responsables de tout simplement faire leur travail.

• GXC



vent. Le secrétaire de la Convention de Berne, Krzysztof Zyman, prévenait pourtant que le changement de décision était conditionné par la production « *d'un rapport sur les progrès réalisés en vue de l'extension terrestre de la réserve et la création du parc marin, faisant également état des mesures mises en place afin de réguler et limiter le flux des bateliers, ceci afin d'en informer le groupe de spécialistes lors de sa prochaine annuelle.* » Et puis rien n'est venu d'autant que des tensions ont notamment été concrétisées par l'incendie d'un

# Laïcité de Dieu ?

**Si je risque ce bon mot aux dépens de la cité de Dieu de Saint Augustin, c'est pour en venir à l'usage immodéré qui est fait ce jour du mot laïcité. Reprenant le cours de l'histoire qui depuis le XVIIème avait installé l'agnosticisme dans les esprits, la République n'eut de cesse d'organiser la neutralité de l'Etat au regard des cultes pratiqués sur l'ensemble du territoire national.**



Si l'on suit la thèse développée par Paul Hazard dans son livre *La crise de la conscience européenne*, l'homme européen s'est couché croyant à la fin du XVIème siècle pour se réveiller voltairien au début du XVIIème. Entendons-nous bien : je n'ignore pas que Voltaire est postérieur d'un siècle à la période. Je soutiens que les esprits évolués étaient disposés à le recevoir et le comprendre dès le XVIIème. La révolution française s'en suivit. N'oublions pas que la révolution anglaise s'était déroulée un siècle plus tôt que la française. En 1935 Paul Hazard eut cette révélation fulgurante : les français sont passés naturellement de Bossuet à Voltaire. Plus précisément, cette évolution se fera dans le royaume sous le règne de Louis XIV. Voltaire

n'est toujours pas né. Les étapes de l'affranchissement du fait religieux seront en France le gallicanisme de Louis XIV, la licence de la Régence, la Révolution Française et sa conséquence le Concordat de Napoléon avec le Pape, pour finir par la loi de 1905 de séparation de l'Eglise et de l'Etat. L'usage du charabia, fort en vogue aujourd'hui, incite à écrire : les églises plutôt que l'Eglise. C'est oublier que le catholicisme était religion d'Etat auparavant et que c'est d'avec cette religion que l'Etat a divorcé, entraînant les autres dans le sillage.

La laïcité voulue par le parti radical et les républicains sincères, préparée dans le secret des loges maçonniques, ne postulait nullement l'athéisme mais simplement que l'Etat garantissait à tous l'usage libre de la religion de chacun. Il n'a jamais été interdit le port de vêtements religieux, de signes religieux, de processions religieuses, les fidèles étant appelés à respecter prioritairement la loi civile, telle qu'édictee par le parlement plutôt que tel usage sorti du culte. Il est désespérant de constater qu'il faille aujourd'hui recommencer cette pédagogie avec des religions nouvelles en France, venues du bout du monde pour certaines ou de la galaxie stellaire pour la scientologie. La laïcité ne consiste pas à brocarder les chapelets et les soutanes mais à respecter les fidèles, et surtout

dans les contrées où l'usage du culte qu'ils pratiquent est dominant. On ne va pas interdire les processions en Corse par exemple, quand on sait le caractère national et même nationaliste qu'elles revêtent. J'expliquais à un ami tombé de la dernière pluie que l'hymne national corse est un cantique à la vierge, *Le Dio vi salvi regina*, choisi par Pascal Paoli durant la guerre d'indépendance et que tous les corses l'entonnent avec ferveur, qu'ils soient croyants, incroyants, catholiques, orthodoxes, protestants ou juifs. Nous sommes là dans un domaine qui parle au cœur autant qu'à la raison. Une Corse indépendante choisirait, à n'en pas douter, de conserver cet hymne comme le sien. Au nom de quelle folie pourrait-on voir des corses possesseurs d'une carte d'identité corse refuser de chanter leur hymne ? Nous avons là un début de réponse à la question de savoir quel qualificatif mériteraient des français refusant de chanter la Marseillaise ou les britanniques le *God save the Queen*. J'entends l'argument qui pourrait être opposé à cette pétition : les corses peuvent-ils chanter leur hymne et l'hymne français ? Je crois honnête de préciser que tant qu'une séparation officielle n'est pas juridiquement actée par la création d'un Etat corse, l'hésitation même présente dans les esprits doit être tranchée en faveur d'une coexistence pacifique des deux hymnes. Pour revenir à la laïcité, elle détermine ce choix puisqu'elle confine l'appartenance identitaire au respect de la loi civile. Nulle puissance, Dieu, Idole ou Démon n'a sa place dans l'espace public, autrement que pour en respecter les règles juridiques et morales : la laïcité n'est pas une divinité, elle n'a pas de credo. Sa noblesse et son utilité sont de respecter tous les délires, de rapprocher les sectaires et les illuminés afin de leur apprendre la coexistence pacifique. Peu importent les chansons ou les dogmes, les dieux Lares ou Pénates, Saint Belzébuth ou Grand Serpent à plumes, tous sont appelés à habiter la maison commune, mais avec le sourire.

• Jean-François Marchi

[www.journaldelacorse.corsica](http://www.journaldelacorse.corsica)



# Afghanistan : retour à la case départ ?

Signé en février dernier, l'accord de Doha s'est limité à des pourparlers entre représentants des États-Unis et du mouvement taliban en l'absence de représentants du gouvernement afghan lors des négociations, ce qui en dit long sur la façon dont les États-Unis considèrent leurs « *alliés* » qu'ils soient afghans ou kurdes.

## Une légitimation des talibans par Donald Trump

Les talibans ont aussitôt profité de cet accord en revendiquant le titre de représentants de l'« Émirat islamique d'Afghanistan » et exigent désormais leur part du pouvoir voir tout le pouvoir. Les négociations intra-afghanes ont finalement commencé ce 12 septembre dernier à Doha avec en ligne de mire un accord un partage des responsabilités qui, d'ores et déjà s'annonce presque impossible. Le président Ashraf Ghani a les mains liées

imposée par le retrait américain n'aboutit à aucun résultat concret, il semble probable que Kaboul succombe à l'avancée des troupes talibanes.

## Un pays frontière

L'Afghanistan, dans sa forme moderne, est un état multiethnique aux langues et appartenances religieuses diverses. C'est aussi une création de la Couronne britannique et des représentants du Tsar en 1879. L'état afghan est né de la volonté de créer une zone tampon entre leurs deux sphères d'influence coloniales, afin d'éviter tout conflit direct. Les Britanniques ont quitté l'Afghanistan en 1919 qui est alors devenu un pays indépendant tandis que les troupes russes puis soviétiques stationnaient à ses frontières avec le Turkménistan, l'Ouzbékistan et le Tadjikistan. Dans sa stratégie d'expansion des régimes socialistes alliés en Asie, l'URSS envahit en 1979 son voisin méridional, afin de soutenir le Parti démocratique populaire d'Afghanistan, d'obédience marxiste, alors en guerre civile contre les moudjahidin musulmans, soutenus, anticommunisme oblige, par le camp occidental. Ce conflit qui dura un peu plus de neuf années, mené par l'armée soviétique devint toujours plus meurtrier et plus coûteux, entraînant in fine le départ de l'armée rouge et la victoire des moudjahidin, accompagnée du massacre des communistes.

## Un Vietnam soviétique

Ce véritable « Vietnam soviétique » est encore aujourd'hui ressenti comme une terrible humiliation pour le pays qui vainquit le nazisme. Cette défaite joua un rôle indéniable dans l'effondrement du système soviétique et les débuts de la Perestroïka. Depuis, la Russie n'a eu de cesse de restaurer sa grandeur passée à ses frontières, mais aussi en Syrie, en Afrique et même en Europe. Une intervention de Moscou en soutien au président afghan, contre les talibans signerait une

revanche de la Russie sur la défaite de l'Union soviétique et perpétuerait la politique de Poutine qui ne manque jamais les occasions de se poser en protecteur de la sécurité de la Russie chrétienne orthodoxe. Cette attitude de défenseur de la nation slave chrétienne, mais aussi du christianisme oriental fait de lui le champion de l'Europe chrétienne conservatrice notamment en Hongrie et en Pologne. En rétablissant de solides positions en Afghanistan, la Russie, par une stratégie d'encercllement, raffermirait son emprise sur ces anciennes colonies soviétiques, par exemple en les impliquant dans les processus d'échanges entre Moscou et Kaboul.

## La construction de l'Eurasie

Par ailleurs, l'ancien territoire asiatique de l'Union soviétique est aujourd'hui investi par d'autres acteurs, au premier rang duquel la Chine, avec ses investissements et infrastructures des Nouvelles Routes de la Soie. Pour la Russie il s'agit d'imposer un équilibre des forces avec la Chine et ainsi de poser les bases équitables d'un rapport commercial juste lorsque s'ouvriront ces gigantesques autoroutes commerciales. Mais c'est aussi une manière de se tourner définitivement vers l'Orient et de construire le continent eurasiatique. La Russie n'a pas compris les sanctions européennes après l'annexion de la Crimée qu'elle a toujours considérée comme sienne. Pourquoi une telle punition humiliante alors que bien d'autres pays comme la Chine foulent aux pieds de façon beaucoup plus brutale les droits de l'homme, sans être soumis à un blocus ? Pour l'heure en Afghanistan, il faut convenir qu'une intervention américaine de bientôt vingt ans n'aura eu qu'un résultat : des centaines de milliers de morts pour un retour à la case départ.

• GXC



par l'accord de Doha dont il ne voulait pas. Il doit procéder à des libérations croisées de prisonniers à son désavantage. Il va aussi lui falloir signer un accord général afin d'obtenir un cessez-le-feu rapide car l'Armée nationale afghane est incapable de résister aux assauts talibans sans le soutien américain. Mais la cause d'un vraisemblable échec est que les talibans, c'est-à-dire des islamistes, entendent installer un « état islamique inclusif » faisant fi des acquis démocratiques difficilement institutionnalisés depuis l'intervention américaine en 2001. Et si la voie politique

# Lorsque fiction et prospective sont sœurs jumelles

Certains ouvrages de science-fiction me reviennent en mémoire et je me prends à penser que leurs auteurs ne manquaient pas de clairvoyance.

Il y a quelques dizaines d'années, alors lycéenne puis étudiante, j'étais passionnée de science-fiction. Je lisais les ouvrages des grands auteurs et aussi ceux, plus populaires, de la collection Fleuve noir que je dénichais dans les casiers des bouquinistes. J'adorais particulièrement la série Perry Rhodan. Au fil du temps, cette passion s'est estompée. Mais, depuis quelques mois,

certains ouvrages me reviennent en mémoire et je me prends à penser que leurs auteurs ne manquaient pas de clairvoyance et n'auraient pas à rougir de la comparaison avec d' é m i n e n t s spécialistes de la p r o s p e c t i v e . L'évolution de nos sociétés et surtout un ordre mondial régi par un nombre de plus en plus restreint

d'actionnaires selon une division croissante et souvent dépréciative du travail, une technologie déshumanisante, une progression des inégalités, une accentuation des exclusions et une affirmation des communautarismes, me rappellent un roman qui m'avait beaucoup marquée : « *La maison aux 1 000 étages* ». Son auteur, Jan Weiss, qui était citoyen d'un pays aujourd'hui disparu (Tchécoslovaquie), l'a écrit en 1929. Il y est décrit une immense maison comportant mille étages, sans la moindre fenêtre ou issue, ancrée dans les entrailles de la terre et s'élevant vers l'infini, qui enserre l'humanité dans un système cloisonné et hiérarchisé à l'extrême. Un

gnome dénommé Ohisver Muller y régenté tout en pianotant ses ordres sur un clavier. En me remémorant « *1984* » paru en 1949, je me dis que de son côté, le britannique George Orwell pressentait et était capable de se représenter la mise sous surveillance généralisée de l'humanité qui se met en place dans des pays asiatiques aux régimes autoritaires et aussi dans un Occident qui se réclame pourtant de la démocratie. L'intrusion dans la vie privée, le fichage et les mesures coercitives par le biais de la captation et du croisement informatisés des données personnelles, les systèmes de vidéo-surveillance ainsi que le recours aux drones pour observer les déplacements et les rassemblements, l'usage en voie de banalisation de la reconnaissance faciale, sont autant de démonstrations que « *Big Brother is watching you* » ne relève plus de la fiction.

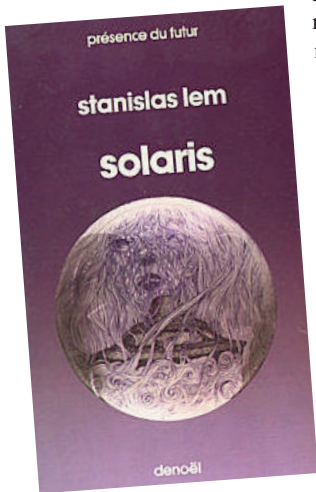
## On en parlera encore demain

Dans « *Le meilleur des mondes* », publié en 1932, le britannique Aldous Leonard Huxley expose des perversions du pouvoir de la science qui pourraient dans les prochaines années résulter d'une part, d'une dérive eugéniste du recours à la PMA (procréation médicalement assistée) et surtout à la GPA (gestation pour autrui) ; d'autre part, de la banalisation de la consommation de certaines drogues. Dans ce roman, des scientifiques imposent une société dictatoriale empruntant à l'eugénisme et au bonheur artificiel : les enfants naissent en éprouvettes à partir d'embryons génétiquement modifiés visant à créer des hommes et des femmes selon un système de castes ; la population est incitée à consommer une drogue qui plonge ses consommateurs dans un sommeil paradisiaque, calme l'anxiété, l'angoisse, la colère et la tristesse, mais diminue considérablement l'espérance de vie. Enfin, en 1961,

dans « *Solaris* », l'Ukrainien Stanislas Lem a décrit une planète sur laquelle des scientifiques ont découvert une entité ayant la forme d'un vaste océan protoplasmique qui, après avoir été déclarée non pensante et insensible aux stimuli humains, a révélé qu'elle pouvait générer la vision et la perception d'une femme étant décédée. Comment ne pas y voir une allégorie du monde d'aujourd'hui où, malgré la présence envahissante de l'information et de la communication, il existe une impossibilité de se comprendre du fait de limites de la perception et de l'imagination soit naturelles, soit provoquées par les comportements sociaux. « *Solaris* » ouvre sur deux questionnements très actuel. Le premier étant : l'être humain peut-il tout exprimer et tout comprendre et a-t-il vraiment vocation à tout communiquer et percevoir ? Le second étant : p o u r q u o i v o u l o i r

communiquer avec autrui si l'on est incapable de le reconnaître (selon tous les sens du terme) ? Si vous manquez d'idées cadeaux pour Noël, pensez « *Maison aux 1000 étages* », « *1984* », « *Meilleur des mondes* » ou « *Solaris* ». De ces ouvrages, on en parlera encore demain. Bon Natale !

• Alexandra Sereni





## Passioni Piano

## L'univers musical de Juliana Quilici

**Installés depuis octobre dernier au cœur d'Ajaccio, Juliana Quilici réalise, avec son associé, Nicolas Mathieu-Pappalardo, son rêve : exercer son métier-passion (accord, réglage, et conseil pour pianos) dans son île. Nicolas, lui, assure la réparation des pianos et guitares...**

Difficile, quand on porte le nom de l'un des plus grands guitaristes corses, de ne pas emprunter une voie musicale. Juliana Quilici aurait une parenté éloignée avec le célèbre Paulo mais elle a préféré le piano à la guitare. Et si elle a pratiqué durant quinze ans en Conservatoire, (Ajaccio et Paris-Montreuil), elle a vite opté pour la technique plutôt que la pratique. « *Au départ, confie-t-elle, je*

*vatoires de Bastia et Ajaccio (25 pianos au total). Puis « U spazi di Carghjese » et le centre polyphonique de Sartène sont venus s'ajouter. En trois ans, je suis parvenue à me faire connaître dans un métier où il y a une nombreuse demande. »*

## Vers un magasin de musique

En septembre dernier, Juliana ouvre son local rue de l'Assomption à Ajaccio et contacte alors Nicolas Mathieu Pappalardo, rencontré à l'école du Mans. Titulaire d'un BMA option guitare, ce dernier est spécialisé dans la réparation des pianos et guitares. Doté d'une

*mentaire avec Juliana. Elle est dans le réglage et l'accord, j'assure les réparations.»*

Depuis l'ouverture, « *Passioni Piano* » fait son chemin et a ajouté la vente à son activité. Mais les deux associés ont de la suite dans les



*voulais être professeur de piano, c'est Myriam Ogno, enseignante à Ajaccio, qui m'a orienté vers les accords et réglages. »*

## Une boucle entre Ajaccio et Paris

Après une école au Mans et quatre ans de formation, Juliana décroche un Brevet des Métiers d'Art (BMA) et débute son activité au sein de l'entreprise « *Juste un Piano* », à Paris. « *J'y suis restée sept ans au total, formation comprise, rajoute-t-elle, et j'y ai appris beaucoup entre la technique, l'accord, la vente et l'atelier. Mais comme j'ai toujours voulu vivre de ce métier chez moi, en Corse, je suis rentrée en 2016.* » Dès son retour, la jeune femme crée son auto-entreprise : Passioni Piano. « *Je me déplaçais chez les particuliers et assurais l'entretien des conser-*



*solide expérience, il a travaillé sur les deux instruments, notamment, pour ce qui est du piano, au sein de Steinway, l'une des enseignes les plus réputées. « Le conservatoire n'était pas trop mon truc, rappelle-t-il, j'ai plutôt fait ma carrière en atelier... On est complé-*



*idées. Outre leur métier respectif-ils ont mis en place une formule attractive de location de piano qui fonctionne plutôt bien-, ils envisagent de se diversifier et faire de « Passioni-Piano » une enseigne de musique avec vente d'autres instruments (violon), d'accessoires divers (cordes, capos..) et de partitions... « On va s'adapter en fonction de la demande... »*

En attendant, et dans cet univers musical qui brille de mille feux, le superbe piano Steinway situé au cœur de la boutique, vaut à lui seul la visite...

• Philippe Peraut

## Passioni Piano

Rue de l'Assomption, 20000 Ajaccio  
www.passioni-piano.fr - info@passioni-piano.fr  
tel : 06-78-55-66-53

# Covid-19 : Le sport corse dans le dur

Si l'on attendait, à compter du 15 décembre une reprise progressive du sport amateur et une légère affluence dans les stades, la dernière allocution du Premier ministre, la semaine dernière a de nouveau jeté le trouble pour ce qui est du monde amateur. Si la reprise a été actée pour les jeunes, elle ne concerne, pour l'heure, que les entraînements. Pour le reste, il est encore bien difficile d'établir avec précision, quand et dans quelles conditions les sportifs amateurs reprendront. Le Covid-19 en sera l'arbitre...



Lors de son allocution télévisée du 24 novembre dernier, Emmanuel Macron avait annoncé le retour des mineurs dans tous les sports de plein air ou en salle, en respectant, bien sûr, le protocole sanitaire. Une bonne chose en Corse où ils sont des milliers à s'adonner, chaque semaine, à leur sport favori. Pour ce qui est du haut niveau ou des profils qui lui sont liés, les entraînements se poursuivent pour les jeunes. Mais la compétition, elle, ne concerne que les pros ou assimilés comme tels (ACA, FCBB, SCB, GFCA Volley).

## Le monde amateur à l'arrêt

Si la reprise a été actée pour ce qui est des jeunes, elle ne concerne que les séances d'entraînements, qui plus est en plein air. Les séniors, et plus particulièrement le monde amateur, sont à l'arrêt. On évoque, certes, une reprise de toutes les structures amateurs à compter de la date butoir du 20 janvier, mais rien n'est encore certain compte tenu de la crise

sanitaire. Ce qui pose un problème majeur de calendrier et d'état de forme physique des sportifs. Beaucoup d'incertitudes subsistent. Pour le football, par exemple et les compétitions nationales (N2, N3), la situation paraît compliquée. À l'ACA, seul, les joueurs disposant d'un contrat d'aspirant peuvent s'entraîner et seraient donc prêts pour une éventuelle reprise. Les autres, en revanche, vont nécessiter une période de préparation. Sans compter sur les matchs en retard et le calendrier auquel va s'ajouter la coupe de France. La possibilité de disputer des matchs en retard (N2, N3) à huis clos à compter du 1er janvier 2021, une proposition du ministère des sports, a été rejetée faute de visibilité au niveau sanitaire. Il en est de même dans les compétitions régionales (défaut de préparation, calendrier à réajuster...) Si la situation semble délicate mais pas insurmontable pour ce qui est des sports de plein air (golf, rugby, tennis, football...), les sports de salle, eux, restent dans

le dur. À l'exception des pros, c'est le flou le plus total. « *On ne sait pas si l'on va reprendre et si c'est le cas, quand* », déplore-t-on du côté du handball. Avec des conséquences économiques (le HPA a dû, faute de moyens, se séparer de son entraîneur, le GFCA handball et Volley sont dans le dur à ce niveau, ils ont dû, de ce fait, revoir leur budget respectif à la baisse...)

## Le football toujours à huis clos

Autre problème, et non des moindres, le respect du calendrier de la saison pour le football professionnel sachant que l'Euro 2020, décalé à cette année pour les raisons que l'on sait, arrive à grands pas. Tout comme les JO où des athlètes corses sont concernés. En Ligue 1 comme en Ligue 2, l'absence de public a également des conséquences sur les finances des clubs et son intérêt, pour les diffusions TV est moindre (le nombre de téléspectateurs a considérablement diminué). Une situation dont le ministère des sports est conscient. Roxana Maracineanu, ministre déléguée aux sports, avait présenté ses priorités au Président de la République, évoquant, au passage, une situation qui se complique au fil des jours. Malgré une pression qui s'est intensifiée, les stades resteront vides. D'où un manque à gagner important pour les clubs corses. L'éventualité d'un retour du public dans les stades (à hauteur de 20 à 25% de la capacité et en respectant un protocole sanitaire) a été rejetée par le Gouvernement. D'où une vive inquiétude...

Dans cette grisaille, le retour des jeunes corses sur les aires de jeu de l'île constitue, en attendant des jours meilleurs, une petite éclaircie...

• Ph.P.

## Aviron Frédéric Kowal s'illustre aux championnats d'Europe Indoor

C'est une belle performance que vient d'accomplir Frédéric Kowal, licencié à l'Aviron Haute-Corse, en terminant à la 3ème place des championnats d'Europe,



Frédéric Kowal est bien connu dans le monde de l'aviron depuis des années, une discipline qu'il découvre à la télévision grâce aux Jeux Olympiques de 1980 à Moscou. « J'étais en admiration devant ces compétiteurs et ça m'avraiment donné envie de pratiquer l'aviron » indique F.Kowal Natif de Nogent sur Seine et y vivant, il s'inscrit alors dans le club local et bien vite se taille une belle réputation, collectionnant les victoires. Aux Jeux Olympiques d'été de 1996 à Atlanta, il dispute l'épreuve de « deux de couple » avec Samuel Barathay et remporte la médaille de bronze. En 2000, aux JO de Sydney, sur cette même épreuve mais avec Adrien Hardy, il se classe septième. Au fil des années il pratique aussi l'aviron indoor et brille là aussi. En Corse depuis 2013, à Alata, il était en mal de club mais ayant découvert le club de Paul Mattia à Bastia, il y a pris une licence voilà quelques mois. « Je connais Paul depuis longtemps. On s'est souvent rencontrés sur les plans d'eau. C'est un puriste, une image de l'aviron français ». Et c'est donc sous ses nouvelles couleurs

qu'il vient de participer à ces championnats d'Europe Indoor en catégorie 50/59 ans.

### En piste pour les Championnats du Monde

Crise sanitaire mondiale oblige, ces championnats d'Europe, collés au championnat d'Angleterre, la très prisée BRIC, se sont disputés en virtuel, via Internet. « Ces championnats étaient organisés en Angleterre par la Fédération internationale » explique F.Kowal. « Tous les concurrents étaient ainsi connectés via internet. Dans notre catégorie nous étions une cinquantaine. L'objectif est de parcourir 2000 m le plus rapidement possible. Suite à un bon départ et j'ai été rapidement dans le vif du sujet, me plaçant dans le trio de tête. J'ai eu un petit moment de flou au 1000 m mais dans les derniers 500, j'ai été très productif et de la 5ème je suis passé à la 3ème place dans le temps de 6'24, un nouveau record de France, battant l'ancien record de David Liot qui était de 6'26 ». En terminant 3ème de ces championnats de Grande Bretagne et d'Europe, derrière les Britanniques Dix et Moss, mais devant l'américain Thorstenson, Frédéric Kowal a aujourd'hui de grandes chances de participer aux championnats du Monde en février 2021. « Il y a 4 grandes compétitions dans le monde, dont la BRIC, pour accéder à ces championnats du Monde. La Fédération sélectionne les vainqueurs et les meilleurs temps pour la grande finale. Il reste encore deux compétitions pour se qualifier mais avec ce bon résultat en Angleterre je possède de grandes chances d'y accéder ». En attendant, notre représentant insulaire va continuer ses entraînements et participer aux championnats italiens à la fin de ce mois et aux championnats de France en janvier.

• Ph.J.

## Karaté Passerelles entre Shito et Goju Ryu



Belle initiative que celle de Sébastien Levan et Charles Sampieri, tous deux responsables de club de karaté en région bastiaise, de réunir les deux clubs le temps d'un entraînement. Si le club de Borgo de Ch. Sampieri pratique le style Goju Ryu, donc plus orienté sur le kata, celui de Bigulia de S. Levan est à dominante Shito Ryu, autrement dit le combat. « Il est donc très intéressant de faire découvrir à nos adhérents respectifs nos spécificités » explique S. Levan. Le but était aussi de recréer une dynamique de la discipline en cette période de crise sanitaire. « Nous faisons chacun de notre côté des cours en ligne pour les enfants mais aussi pour les adultes. On parle en effet souvent de l'élite, des jeunes mais on oublie ceux qui sont là depuis plus de 20 ans. On a donc décidé avec Charles d'initier des cours, en extérieur cette fois, plus orientés sur eux ». La séance s'est déroulée au boulodrome mis gracieusement à leur disposition par la mairie de Biguglia. Une structure assez vaste pour faire respecter gestes barrières et distanciation et pratiquer dans de bonnes conditions. L'emplacement a notamment permis de travailler le foncier avec courses, fractionnés, mais aussi les techniques. L'entraînement a duré plus d'une heure et demie avec une intensité élevée. « Nous avons aussi programmé un entraînement hebdo pour les enfants et d'autres entraînements sont prévus jusqu'au 20 janvier. Nous sommes très contents du concept car l'opération a été un succès. Les karatékas étaient très satisfaits malgré les courbatures. Nous avons d'autres projets pour l'après-confinement. Etant donné que nous disposons de 2 structures dynamiques, proches géographiquement, nous ambitionnons de créer des événements importants sur les 2 communes ».



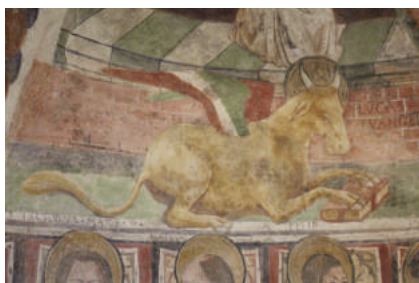
## Fresques médiévales

## Corse vs Méditerranée occidentale

« *Fresques de Corse et de Méditerranée occidentale – Squardi incruciati* ». Un magnifique ouvrage. Une splendide iconographie. Des textes enrichissants. C'est ainsi que se présente l'ouvrage que viennent de publier La Collectivité de Corse et les éditions Eoliennes.



accomplissement spirituel et à l'élévation de leurs âmes. Ces gens, ces paysans, qui vivaient la plupart du temps de l'agro-pastoralisme, faisaient leur apprentissage de la doctrine de la foi en regardant les images du Christ en majesté, de la trinité, des évangélistes, des apôtres qui ornaient les absides de leurs sanctuaires ou celles de leurs saints patronaux représentés sur les murs latéraux des églises et bien sûr en contemplant les Vierges à l'Enfant qui dégageaient douceur, tendresse, apaisement. Cela fait un peu plus de dix ans qu'un programme de restauration des sanctuaires médiévaux et de leurs décorations est entrepris par La Collectivité de Corse. Lors de « *L'année européenne du patrimoine culturel 2018* » un colloque international réunissait à l'Université Pascal Paoli une vingtaine de spécialistes de l'île et leurs homologues de France, d'Italie, d'Espagne, de Suisse. Son objectif ? Confronter les fresques héritées du Moyen Age dans leurs pays respectifs. Ce colloque fructueux, ouvrant des pistes de réflexions nouvelles, le grand public peut en connaître les résultats grâce aux actes publiés dans l'ouvrage désormais en librairie. Intérêt ?



Les fresques médiévales dans les églises ne devaient pas seulement faire joli. Elles avaient pour vocation de participer à l'éducation religieuse des fidèles de l'époque. Ils apprenaient autant le message divin en les admirant dans les décors peints de leurs chapelles campagnardes qu'en écoutant les prêches de leurs curés. Les fresques devaient susciter leur ferveur, être bénéfiques à leur

Un régal pour les yeux et une littérature alliant sérieux scientifiques et vulgarisation. Le chapitre sur les fresques de Castello-di Rostino, intitulé « *Entre dedans et dehors* », est à ce titre exemplaire car il nous fait découvrir en quoi consiste un programme de restauration, la méthodologie d'investigation, la priorisation des interventions à l'aide de schémas, de croquis, de coupes, de dessins avec en outre la reproduction de la fresque centrale. Un chapitre contenant une mine d'informations, de connaissances, de pratiques de terrain. Au fil de la lecture se profile également la silhouette de Monseigneur Mascardi, qui à la fin de la décennie 1580 et à la demande du pape, fit un inventaire des églises et de leurs décors peints dans l'île...



Aujourd'hui il ne nous en reste que 10% ! Intempéries. Dégradations de tous ordres. Démolitions et / ou agrandissements sont à l'origine de cette perte inestimable.

A la lecture du livre on se rend compte aussi des différences entre peintures murales corse et celles de l'Aragon, pour ne citer qu'un cas. On puisera par ailleurs des références historiques très pertinentes dans le chapitre consacré au Tessin et aux Grisons (Suisse). Les images de cet ouvrage nous offrent à la fois des merveilles artistiques et une somme de savoir.

• Michèle Acquaviva-Pache

• *Un beau cadeau pour les fêtes de fin d'année. En couverture un Saint Jean Baptiste, très expressif (Valle di Campoloro). 28, 50 euros.*

## En quoi le colloque international organisé par la CDC, en novembre 2018, a-t-il métamorphosé le regard sur les fresques médiévales insulaires ?

Avec ce colloque on voulait situer ces fresques dans le contexte historique et géographique de l'époque, dans l'histoire de l'art en général et plus précisément dans celle des pays de l'ouest méditerranéen. Qu'en était-il, entre autres, par rapport à la Ligurie, à l'Aragon ou à la Sicile ? On a croisé les regards des intervenants pour approfondir le sujet et pour qu'à la restauration des décors peints dans les églises s'ajoute une valorisation de ce patrimoine en direction du public.

### Comment s'est préparé ce colloque ?

Pour que nos invités nous apportent véritablement des choses, il fallait qu'ils aient une idée nette de ce qu'il y avait en Corse. On leur a ainsi envoyé beaucoup d'informations et des reportages photos. De la sorte les échanges avec eux ont été facilités et des rectifications autorisées.

### Qui a mis en lumière tout l'intérêt de ces fresques du Moyen Age ?

Indéniablement c'est Geneviève Moracchini-Mazel qui a été précurseur. Dès le début des années 60 elle a publié des articles sur ces décors peints dans « *Etudes Corses* ». A 80% elle a tout dit. Notre ouvrage lui est d'ailleurs dédié.

*« Les fresques insulaires sont les héritières de l'Antiquité tardive... »*

Michel-Edouard Nigaglioni, Service de l'Inventaire. Direction du Patrimoine de la CDC

### Que racontent ces fresques sur la Corse ?

On s'attendait à beaucoup de points communs avec la Ligurie ou la Toscane voisines avec qui il y avait maints échanges commerciaux. Mais non !... Les ressemblances il fallait les chercher au Tessin, dans les Grisons, dans les hautes vallées alpines, qui sont dans un isolement montagnard semblable à celui de la Corse entourée d'eau. Les fresques insulaires sont héritières de l'Antiquité tardive... Les Corses du Moyen Age ont beau commercer avec l'Italie, ils ont leur goût à eux. Un goût affirmé.

### Le message franciscain est-il aussi prégnant dans les décors peints qu'on l'avance ?

Le message véhiculé par les fresques est antérieur aux Franciscains et aux Bénédictins qui les ont précédés. Les absides sont toujours très codifiées. L'influence des commanditaires se détecte sur les murs latéraux où ils peuvent faire peindre leurs saints préférés, souvent Catherine, Dominique ou Antoine, prénoms les plus répandus sur l'île.

### Les différences existantes entre le Sud et le Nord sont-elles toujours liées à l'économie et à la démographie ?

Dans le Sud – la Terre des Seigneurs – il y a moins de fresques. Parce que l'économie repose alors sur l'agro-pastoralisme et le troc. Les villages y sont également moins peuplés que dans la partie septentrionale de



l'île. Là, on est déjà dans une économie de marché avec des relations fréquentes avec l'Italie. A la fin de la période médiévale le développement de la démographie et celui de l'économie vont entraîner la multiplication et l'agrandissement des églises où il y aura plus d'ornementations.

### Vous écrivez que la Corse est une « région fossile » à l'époque médiévale tardive. Pourquoi ?

Au plan artistique l'Italie est, elle, une marmite en ébullition ! On y assiste à une véritable course à la modernité. En Corse on reste attaché à ce qui vient de la toute fin de l'Antiquité.

### Pour quelles raisons un peintre comme Nicolò Corso a-t-il laissé une vive empreinte ?

Né dans le Sud de l'île c'est un personnage passionnant. Il est passé à la postérité parce qu'on trouve sa trace dans les archives contrairement à d'autres artistes qui ne sont mentionnés nommément nulle part. Nicolò Corso est connu et reconnu parce qu'il a travaillé en Ligurie, s'il était demeuré en Corse, il serait enfoui dans l'anonymat... Ce dont on est certain, par contre, c'est que la grande majorité des peintures réalisées dans les sanctuaires de l'île sont l'œuvre d'artistes locaux.

### Les trésors sauvés récemment ?

On peut citer le chantier de Castello di Rostino qui est d'actualité... Souvent les œuvres murales ont été recouvertes par la chaux ou par d'autres peintures, et en désirant restaurer des décors baroques on peut tomber sur des fresques médiévales. C'est ce qui est arrivé à Omessa.

### Pourquoi la fresque est-elle finalement abandonnée ?

Avec le développement économique et démographique les Corses vont de plus en plus s'inspirer de l'Italie en construisant des églises « *a-la-moderna* ». La peinture sur toile, qui est une nouveauté, va emporter tous les suffrages parce qu'elle est plus réaliste et qu'elle est transportable. Résultat : les peintres vont se fixer et ouvrir des ateliers. Ils n'auront plus besoin de nomadiser de lieu en lieu.

### Quel avantage apporte la réalité augmentée ?

Cette nouvelle technologie donne une vision plus fouillée des œuvres. Elle les valorise. Pour le public elle est ludique. C'est en plus un équipement qui correspond bien à un tourisme qui ne se contente pas de bronzer idiot !

• **Propos recueillis par M.A-P**

# TOP

- **OLIVIA CORONA.** Cette jeune femme de Sainte-Lucie de Porto Vecchio fabrique, avec un art consommé, des bijoux de fantaisie « Made in Corsica ».
- **LE LYCÉE AGRICOLE DE BORGIO.** Il a offert 400 kilos de clémentines aux Restos du Coeur.
- **L'ÉTANG DE BIGUGLIA.** C'est une des rares lagunes de la Méditerranée les moins polluées par les pesticides.

# FLOP

- **LE PARC NATUREL REGIONAL.** Ses défaillances ont été passées au peigne par le tribunal correctionnel de Bastia notamment pour des emplois fictifs et pour certains de ses agents coupables de recel de détournement de biens publics.
- **LA MAISON DU MIEL.** Des peines de prison avec sursis ont été requises par le procureur de la République d'Ajaccio ainsi qu'une amende de 50 000 euros à l'encontre de Jean-Michel Caillaud, agent du Parc naturel régional, pour détournement de fonds publics.
- **JEREMY AGUILAR.** En prison pour avoir reconnu les incendies des concessions Miniconi à Ajaccio et refusé de mettre en cause les commanditaires.

## Carl'Antò I puttachji

### IL N'AUROIT PAS DÛ FAIRE ÇA

Excellente photo que celle représentant Giacobbì derrière les barreaux du palais de justice de Bastia et mettant de la sorte un point final à l'avalanche de louanges et de

## HUMEUR

compliments divers adressé à celui qui se vantait de hanter le palais Bourbon et avant lui ses ascendants qui ont fait-affirmait-il l'histoire politique de la Corse. Voilà donc réduit le « *lider maximo* » à la sentence d'un tribunal correctionnel local ravalant le leader en question au rang des vulgaires voyous qui, pour leur défense, avouent n'avoir rien fait, rien vu et rien entendu. Le jugement massue dont Giacobbì a été la victime est-il la résultante d'un manque total de savoir-faire et d'intelligence politique à la mesure d'un petit maire de village et encore... ? Ce n'est pas impossible mais quand même incroyable. La prochaine fois, s'il y en a une, Paul Giacobbì devra se méfier des flatteurs de tout bord qui lui ont fait avaler des couleuvres sans qu'il s'en aperçoive aveuglé qu'il était par tant de compliments qu'ils devaient prendre pour de l'argent comptant avant qu'il consente à ouvrir les bourses publiques au bénéfice des bonimenteurs e qui, aujourd'hui, lui coûtent plus cher que leur contenu.

### QUELLE ÎLE !

Voilà une île qui a seulement un peu plus de trois cents mille habitants mais qui affiche le sixième PIB (produit intérieur brut) du monde. C'est là où l'espérance de vie est la plus élevée pour les hommes et presque aussi élevée pour les femmes. C'est le pays dont le système bancaire se développe le plus rapidement et où ses exportations montent en flèche. Elle arrive même en tête du tout dernier classement du programme pour le développement. En termes de richesse, de santé et d'éducation, la société et l'économie de cette île sont championnes du monde. Et, cerise sur le gâteau, l'air qu'on y respire est d'une étonnante pureté. Alors, qu'elle est cette île ? La Corse indépendante ? Oui ! S'exclameront les adeptes de la

démésure, les fervents de l'emphase, les colporteurs de déraison. Sans doute affirmeront les optimistes. Pourquoi pas ? avanceront ceux qui veulent croire aux miracles. Alors, la Corse ou pas la Corse ? Vous avez perdu. Pas la Corse. Cette île c'est l'Islande ! Tant pis pour les rêveurs et ceux qui alimentent leurs rêves. La Corse ce n'est pas ça, et elle risque de ne jamais l'être. Même si elle a, un jour, accès à l'indépendance. Ce qui, pour l'instant, relève de l'hypothèse.

### LA PORTE ÉTROITE

Le portail le plus étroit de Corse est bien celui qui porte le numéro 4 dans la rue Napoléon à Bastia. Si étroit que les cercueils ne peuvent pas tourner sur les paliers et qu'on est obligé de faire la mise en bière sur la dernière ligne droite. Et ce n'est pas tout puisque les habitants de l'immeuble ne peuvent s'offrir que des meubles de faibles dimensions ou alors les reconstituer sur place. Seuls les visiteurs (ou les résidents) aux idées étroites circulent à l'aise dans la cage d'escalier. Mais les obèses aux idées larges sont priés de s'abstenir.

### POURQUOI TANT DE TÉLÉPHONIE ?

Selon l'ARCEP, l'autorité de régulation des communications électroniques et des Postes, le taux de pénétration de la téléphonie mobile en France est passé de 84% à 88,7% en un an. Aujourd'hui on recense près de 57 millions d'utilisateurs mobiles pour une population totale de 63 millions et demi. La Corse vient en 2e position avec un taux de pénétration de 105% juste derrière l'Ile-de-France 126%. On se demande qui peut téléphoner autant dans ce pays et pourquoi faire. Pour démontrer indubitablement son existence, une existence qui sans portable et sans 4x4 serait sans conteste réduite à moins que rien.

### BULLETIN D'ABONNEMENT

Société : .....

Nom, prénom : .....

Adresse : .....

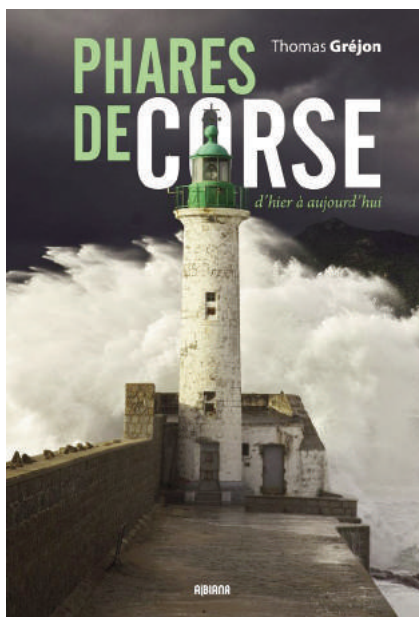
- 6 mois au prix de 55€ au lieu de 57,20€
- Abonnement 1 an au prix de 100€ au lieu de 114,40€
- Abonnement 2 ans au prix de 180€ au lieu de 228,80€
- Règlement par chèque bancaire ou postal à l'ordre du « Journal de la Corse »
- Règlement par mandat administratif
- Règlement par virement : CCM AJACCIO 10278 07906 00020738840 65  
IBAN FR76 1027 8079 0600 0207 3884 065  
BIC CMCIFR2A
- Je désire une facture

A retourner au : Journal de la Corse / 2, rue Sebastiani / BP 255 - 20180 Ajaccio Cedex 1 / Tél. 04 95 28 79 41 - Fax : 09 70 10 18 63  
Annonces légales : journaldelacorse@orange.fr



# Trois livres pour un sapin

À une semaine de Noël, focus sur trois ouvrages - au style différent - qui pourraient donner des idées de cadeaux...



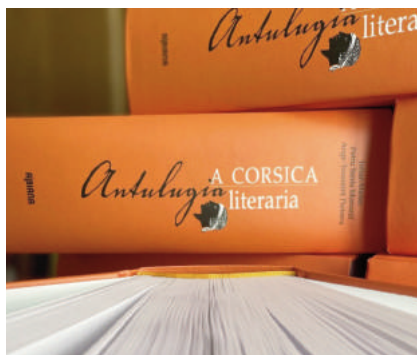
## Phares de Corse, d'hier à aujourd'hui

Ils sont un peu les oubliés de notre littoral. Pourtant, ils se dressent à des endroits stratégiques (et magnifiques). Leur simple vision fait immédiatement remonter à la surface des histoires parfois enfouies sous la mer qui berce ces édifices construits dès la première moitié du XIX<sup>ème</sup> siècle. Ingénieur des Travaux publics de l'État, en charge des phares et balises en Corse (jusqu'en septembre 2020), Thomas Gréjon a choisi de faire ressurgir le passé et de raconter le présent de ces trésors assez méconnus dans Phares de Corse (Albiana), un livre aussi visuel que documenté. Appareil photo en main, il a dû prendre de la hauteur et jongler avec la météo pour réaliser des clichés que l'on ne se lasse pas de découvrir au fil des pages. De la Giraglia au Pertusato, en passant par Senetosu et les Sanguinaires, les principaux sémaphores de l'île sont détaillés. Leur histoire est décortiquée, notamment grâce aux précieux plans de l'époque dessinés à la main et retrouvés aux archives départementales. Un

très bel ouvrage qui permet de découvrir et/ou se réapproprier ces bâtiments fascinants avec, en prime, une double mise en valeur : la leur et celle des magnifiques paysages qui les entourent.

## Antulugia, A Corsica literaria

Trois longues années. C'est le temps qu'il a fallu aux professeurs Petru Santu Menozzi et Ange-Toussaint Pietrera, ainsi qu'au journaliste Julian Mattei pour sortir Antulugia, A Corsica literaria. Un ouvrage qui recense près de 150 auteurs insulaires, sur une – très – longue période allant de l'époque médiévale à nos jours. De Giovanni della Grossa à Marcu Biancarelli et Jérôme Ferrari. Là aussi, les trois



auteurs n'ont pas ménagé leurs efforts sur ce projet commun d'abord initié par l'Université de Corse et le professeur Gherardi avant d'être suspendu. En 2016, le trio Menozzi-Pietrera-Mattei décide de le reprendre en le remodelant. Paru le 4 décembre dernier aux Éditions Albiana, le livre de 1912 pages présente une large sélection de textes en corse, mais aussi en français, italien et latin. Avec comme point commun entre tous les écrivains mis à l'honneur, celui d'être né sur l'île ou d'y avoir vécu. Côté rédaction et sens critique, tout est écrit in lingua nustrale, histoire de mettre en avant la dimension multilingue d'une littérature insulaire dont la dernière anthologie remontait au début des années 1970...



## Deci anni inseme

C'est un livre qui marque une décennie d'engagement pour l'association Inseme. Créée en 2009, elle ne cesse depuis de venir en aide aux personnes obligées de se soigner sur le continent. Soutien administratif, juridique et financier, meilleure prise en charge possible des malades dans les aéroports, achat de trois appartements sur le Continent pour loger les accompagnants, on ne compte plus les démarches réalisées par les bénévoles depuis dix ans. Pour l'occasion, neuf journalistes insulaires ont pris la plume (de manière bénévole) pour rédiger chacun un chapitre et ainsi retracer le parcours de cette association reconnue d'utilité publique. Le dixième chapitre a lui été écrit par la présidente, Laetitia Descoinc-Cucchi, qui établit un bilan de la décennie écoulée, tout en rappelant la « *détermination à poursuivre le combat aussi longtemps qu'il le faudra pour que les Corses ne subissent plus la double peine liée aux déplacements médicaux* ». Réalisé grâce au soutien (là aussi bénévole) des éditions Albiana, la parution de Deci anni inseme avait dû être décalée en raison de la crise sanitaire. Sur chaque exemplaire vendu 25 euros, 20 euros serviront à financer le transport des malades ou de leurs accompagnants (les 5 euros restants couvrent les frais d'impression). Assurément un cadeau solidaire à mettre sous le sapin en cette année si particulière...

• A.S.

De Gaulle l'album inattendu

# Une vie en quatre-vingts photos racontée par ses proches

De Gaulle comme vous ne l'avez jamais vu : en cette fin d'année 2020, une année exceptionnellement gaullienne marquée par trois anniversaires concernant le fondateur de la Vème République : les cent trente ans de sa naissance, les quatre-vingts ans de son appel à la Résistance et les cinquante ans de sa disparition, le journaliste Patrice Duhamel et le cinéaste Jacques Santamaria proposent un superbe ouvrage intitulé « *de Gaulle inattendu* » paru aux Editions de l'Observatoire.



*De Gaulle avec sa fille Anne âgée de quatre ans, née trisomique*

En feuilletant ce livre nous sommes bien souvent très loin des clichés officiels. Nous entrons dans l'intimité du Général. Mais n'y rentre pas qui veut : Jacques Santamaria et Patrice Duhamel en savent quelque chose.

Quatre ans de recherches, d'exploration d'archives, d'entretiens avec les proches du Général et des membres de sa famille ont permis aux auteurs de réunir pas moins de quatre-vingts photos. Outre des membres de la famille de

Gaulle, d'anciens ministres, des historiens, des écrivains, des journalistes, tous proches du Général, commentent ces photos. Il faut bien choisir, pour ma part j'en retiens trois en raison de leur dimension humaine, intime, spontanée. Elles mettent en lumière la face cachée de cet Homme d'Etat parmi les plus grands de notre Histoire, loin du personnage hautain austère et froid perçu par beaucoup de nos compatriotes.



### De Gaulle le plus affectueux des Papas

*Cette photo, la première de ce beau livre hommage au Général, est sans doute la plus émouvante et la plus tendre. On y voit de Gaulle durant cet été 1933 sur une plage de la Côte d'Opale en tête à tête avec sa fille Anne âgée de quatre ans, née trisomique.*

François Bayrou : Cette photo est bouleversante. Le rapport entre cet homme pétri de traditions, sur la plage avec son costume trois pièces et son chapeau feutre et cette petite fille blessée par la vie qui plongent ses yeux dans ceux de son père, est extraordinairement touchant (...). A l'instant, s'efface la raideur bourgeoise et militaire du Général : la vérité de l'âme est dans le regard qu'échangent son père et sa fille également meurtris.

### Un couple amoureux

*Le Général de Gaulle et son épouse Yvonne lors d'un aparté joyeux au cours de la cérémonie d'ouverture des jeux olympiques d'hiver à Grenoble le 6 février 1968.*

Frédérique Neau-Dufour, historienne : pour une fois, peut-être la seule en plusieurs décennies de vie publique, le couple présidentiel oublie la foule qui l'entoure pour se montrer tel qu'il est en tête-à-tête : un homme et une femme profondément complices soudés par les épreuves de la vie, un homme et une femme capables de rire ensemble comme le font tous les amoureux du monde.

### De Gaulle grandeur et solitude

*Le Général en Irlande en mai 1969, un an après sa démission.*

Alain Juppé : tout est dit du Général dans cette photo célèbre : la solitude partagée avec Madame de Gaulle inscrite dans le vide du paysage, la grandeur chez cet homme de 79 ans, roc immense dans son large manteau, droit « comme un i » toujours en marche (...) L'austérité au cœur d'une lande sauvage (...) J'imagine le Chef méditant, sans illusion, sur l'ingratitude des Français qui viennent de lui refuser leur confiance, sur les vertus d'un peuple qui n'est pas toujours à la hauteur de la Nation qu'il est censé incarner et de l'Histoire qu'il porte.



*Le Général de Gaulle et son épouse Yvonne*



*Le Général en Irlande en mai 1969, un an après sa démission.*

• Jean-Claude de Thandt

[www.journaldelacorse.corsica](http://www.journaldelacorse.corsica)



# « Plus près des étoiles », le portrait des stars signé Michel Luccioni

Le 5 décembre dernier, le photo-journaliste présentait et signait des dédicaces à la librairie Album, à Ajaccio. Ce dernier met en lumière ses photos d'archives qu'il a conservé pendant sa carrière.



Il a su s'accompagner des meilleurs. Brigitte Bardot pour la préface, Jérôme Camilly et lui-même pour les textes, et François Balestriere, sans qui tout cela n'existerait probablement pas. Michel Luccioni est un photographe-journaliste connu et reconnu à Ajaccio, notamment pour ses 25 années passées à la rédaction de Corse-Matin. Mais il a également fait ses armes à Nice-Matin, Var-Matin ou encore au Magazine du Figaro. Après avoir passé une vie à photographier les paysages, les célébrités ou encore les moments fort de l'histoire insulaire, Michel Luccioni souhaitait sortir ses archives du placard. « *J'avais envie de raconter des anecdotes des personnes que j'ai eu la chance de rencontrer pendant ma carrière. Mais je voulais faire quelque chose qui tienne la route, c'est pour cela qu'il me fallait quelqu'un de fiable à mes côtés, raconte le photographe. François Balestriere me fait*

*part de son envie d'écrire un livre avec mes photos d'archives sur les artistes, je me suis dit que c'était le moment.* » Après trois années de collaboration, c'est avec fierté et émotion que l'auteur publie son ouvrage « Plus près des étoiles » paru aux éditions Clémentine, le 5 décembre dernier. Un livre grand format qui met en lumière des portraits de stars. La première photo datant de 1976 met le chanteur Gilbert Bécaud en haut de l'affiche. « *A ce moment-là, je suis photographe au quotidien Var-Matin qui m'envoie couvrir le concert de Gilbert Bécaud, qui se joue sous un chapiteau à guichets fermés, plage de Mourillon. A ce moment-là, je n'imagine pas que pendant plusieurs années je croiserai monsieur 100 000 volts...* » Des souvenirs comme celui-ci, Michel Luccioni en raconte sur 166 pages. Le passionné de la photographie rend hommage à 45 célébrités dans cet album photo, d'une qualité déconcertante. Prendre la bonne photo au bon moment pour immortaliser l'instant. « *J'ai tellement de souvenir, tellement de photos d'archives, il a fallu trier, faire des choix et ce n'est pas forcément facile* », confie ce dernier. Charles Aznavour, Michel Sardou, Daniel Balavoine, Sting ou encore Johnny Hallyday nous font replonger dans les années 70.

## Douze livres à son actifs.

Michel Luccioni n'est pas à sa première séance de dédicace. En effet, déjà douze ouvrages à son actif, notamment en 2018 ce dernier avait collaboré avec Alain Gauthier pour la parution du livre Corsica : la montagne



dans la mer ou encore Mare e monti. Des ouvrages qu'il consacre à la Corse vue du ciel. Et même si Michel Luccioni a mis autant d'énergie et de passion dans chacun de ses bouquins, celui-ci reste son coup de cœur. « *Il y a des images qui resteront gravées, lâche-t-il. Je pense notamment à celle de Louis Aragon. Je parle souvent de ce poète mais c'est parce qu'il a éveillé ma curiosité intellectuelle et je le raconte dans le livre. Dans ce métier, j'ai eu la chance de vivre des moments inattendus et surtout de faire des rencontres imprévisibles.* »

De nombreuses histoires et photos d'archives, en noir et blanc, en couleurs, sont à découvrir dans « Plus près des étoiles ».

• Alexia Leonelli

[journaldelacorse@orange.fr](mailto:journaldelacorse@orange.fr)

# Des polars qui n'en sont pas

En ces périodes de confinement et restrictions, rien ne vaut un bon livre d'aventures, calé dans un fauteuil ou canapé pour s'évader. Nous avons rencontré un auteur corse Jean-Philippe Serpi qui nous a parlé de ses romans où le policier et l'humour sont mêlés. Une entrevue pleine de fraîcheur et de souvenirs racontant les aventures d'un apprenti-espion britannique. Ces histoires, J. Philippe les a inventées ado avec son frère Sylvain. Alors que leurs copains jouaient aux cow-boys et aux indiens, faisaient du foot, ou du patin à roulettes, eux étant fans de séries télévisées « *Chapeau melon et bottes de cuir* », « *Amicalement vôtre* » et surtout « *Cosmos 99* » extrapolaient après chaque feuilleton, des fictions d'espionnages. C'est donc un rêve d'enfant que concrétise aujourd'hui J. Philippe avec ces polars qui n'en sont pas.

## Qu'est-ce qui vous a donné envie d'écrire ?

En 1975 j'avais 15 ans et une « *gnac* » d'enfer. Je voulais mettre noir sur blanc des histoires basées autour de la série « *Cosmos 99* » que nous regardions avec mon frère, c'est l'époque où le personnage de Bill a germé dans nos têtes. C'était des rêves, J'ai donc mis les deux premiers manuscrits « *de côté* » durant 17 ans.

## Qu'avez-vous fait ensuite ?

Ayant une formation comptable-gestion j'ai fait le baroudeur de la compta en Corse pendant près de 20 ans, jusqu'à mon arrivée chez Codim qui sera mon employeur définitif car j'approche des 60 printemps. Dans les années 80 j'ai construit le premier scénario de l'espion britannique Bill « *Profession : Apprenti-Espion* ». Ce scénario a été repris pour raisons d'écritures et afin qu'il y ait plus de gags. Au départ Bill était cosmonaute dans la série créée par Sylvain « *Les quatre cosmonautes de l'aigle noir* », nous imaginions Sylvain en Paul le pilote et Jean-Philippe, Bill le souffre-douleur.

## Pourquoi Bill souffre-douleur ?

Le Bill que nous avons créé était de nature chétive, fluet avec un timbre vocal équivoque. En revanche il est très intelligent, espiègle et l'héritier d'une fortune convenable. Seulement il est quelque peu malmené par son entourage à cause de ses handicaps.

## Il ne s'agit donc pas de polars ?

Le polar c'est noir. Moi j'écris sur le ton de la légèreté, même s'il y a des rebondissements, c'est un mélange subtil de gravité, de drôlerie et d'émotions on ne finit pas la lecture avec la peur au ventre. Je remercie ici Anne-Marie Courcelles qui m'a beaucoup encouragé et aidé.

## Comment vos romans ont-ils été publiés ?

Grâce à des amis qui m'ont dirigé vers les Editions Sydney Laurent où j'ai été publié à compte d'éditeur. L'éditeur a fait imprimer rapidement le 1er tome « *Profession : Apprenti-Espion* ». Edition mai 2018, sortie octobre 2018. Peu après, le second tome « *Le projet DX* » est accepté sans attendre par l'éditeur. Edition septembre



2019, sortie mai 2020 en plein confinement. La vente s'effectue sur les grandes plateformes de librairie.

## Combien de livres avez-vous écrits à ce jour ?

Trois complets et je vous donne l'info en exclusivité, le troisième est en cours de rédaction sera prêt en mai 2021 et se nommera « *L'agent 022* ». Après deux tentatives et deux Tomes pour devenir agent secret, Bill est confronté à l'élite des agents britanniques et réussit magistralement le test. J'ai également cinq autres synopsis sous le coude à exploiter et développer. Il faut compter un an pour écrire un bon livre. Deux séances de dédicaces sont prévues en 2021 FNAC de l'Atrium à Ajaccio et galerie du Géant Casino à Furiani.

• Interview réalisée par Danielle Campinchi

Contact : 0672809346

Facebook : [lapagedejpserpi](#)

# « Anna » : a terapia « scrivana » di Mathieu Henry

Esciutu di nuvembre scorsu à l'edizione « *Les trois colonnes* », in Parrighji, stu rumanzu pulizzeru hè u prima di Mathieu Henry. L'autore ci ne conta un'inchiesta in un paese di muntagna -chì pudaria esse u soiu-, dopu à l'assassiniu d'una ghjuvanotta...



A passione, dicenu l'usi, face francà e muntagne. Certe si sviluppanu zitellu o ghjovanottu mentre chì per d'altri, ci vole à aspettà di più. Ma tutti i passiuati « s'aduniscenu », un ghjornu o l'altu in core di u so arte. È rescenu, dopu à tamanti sforzi, à sprimesi. Per ciò chì tocca à Mathieu Henry-chì t'è e so radiche in a Soccia è u Taravu-, ci hè vultutu à aspettà qualchi tempu dopu à una passione...per a lettura.

## Da a lettura à a scrittura

Di fattu, ùn era micca destinatu à scrive, masimu cù u DUT di gestione, una licenza di cumunicazione è un master di turisimu in a stacca. À dilla franca, versu literariu, ci

n'era pocu è micca. « *A voglia di scrivere*, spiega l'autore, *hè ghjunta da a lettura. In Corti, induve aghju fattu i me studii, aghju principiatu à legghje : Stephen King, Lovecraft, Pierre Lemaitre, Harlan Coben...Tandu, è à pocu à pocu, mi sò messu à scrive qualchi nuvella ma nantu à a tematica di u fantasticu. Mittendu, frà tempu in scena, persunaghji di u me circondu...* » Semu tandu in u 2011. Nove anni fà. Eppo, l'idea di scrive un rumanzu nasce. « *A lettura m'hà purtatu versu a scrittura. Legghje permette di fà prugressi...Aviu dighjà l'idea di scrive « Anna ». Hè stata cuncretizata à u principiu di u 2019 dopu à un prublema di salute. Aviu u tempu è aghju scrittu tuttu in trè settimane* » « *Anna* » conta a storia d'un'inchiesta di pulizza chì si passa in un paese di muntagna induve una donna senza prublemi hè stata tomba. Una pagina dopu à l'altra, si scopre, à pocu à pocu, un universu particolare è u campà di l'abitanti. « *Ùn si pò dì di manera precisa chè u paese hè a Soccia ma hè sicura, cù a me zitellina è a me ghjuventù, ch'ella ci hè un'influenza. Niente chè i muri, e case, certi lochi discrivu...Ma i persunaghji, elli, sò tutti fittivi...* » Compiu à a fine di ferraghju di u 2019, « *Anna* » ùn serà publicatu...ch'un annu è mezu dopu. « *Ci hè vultutu à scambià qualchi passaghju, rileghje, mudificà ch'ogni volta, aviu idee nove. Aghju scambiatu a fine trè o quattru volte ! In fine, ancu assai ch'aghju avutu u sustegnu di a me famiglia è d'uni pochi d'amichi, osinnò u libru surtia da quì à trè anni !* » Strada facendu, « *Anna* » esce di nuvembre scorsu.



Cù ci vole à dì la, un successu maiò. « *Ùn m'aspettava micca. Tuttu u cantone hà compru un rumanzu, tutti i me amichi. Hè un piacè ma, à dilla franca, sò appena timidu è ùn vogliu micca esse in davanti...* » Mathieu cuntinueghja à travaglià « *ch'ùn si pò campà di a scrittura* », ma a so passione, ella, ùn si spingherà micca. « *Pocu impreme u tempu, aghju da scrive dinò...* » U scenariu di u so secondu rumanzu saria dighjà scrittu...

• F.P.

[www.journaldelacorse.corsica](http://www.journaldelacorse.corsica)



# Des bijoux pour Noël

Un bracelet, un collier ou une bague, le tout pour des créations 100% Made in Corsica. Au pied du sapin, on choisit de déposer des pièces inédites proposées par des créateurs passionnés.

## AMMO, du minimalisme

Cette maison propose des pièces graphiques aux coupes franches. L'or se marie à des coloris flamboyant, des rubans noués avec soin autour du poignet, ou des fils colorés pour



habiller le métal. Des boucles d'oreilles pleines s'allient à la finesse des joncs ciselés, pour des parures modernes et accessibles, à partir de 25 €. AMMO, à retrouver sur [www.am-mo.fr](http://www.am-mo.fr).

## Fata Atelier, des bijoux de porcelaine

Anne Cécile, la créatrice de la maison, est céramiste. Elle compose ses pièces à la main, des morceaux de porcelaine pour des talismans porte-bonheur. Offrir une pièce Fata Atelier c'est célébrer l'art et l'artisanat, mais également soutenir une créatrice qui pense à demain : les composants de ses gammes sont responsables. La collection hiver 2020 inclut des mailles en plaqué or, ainsi que des liens sacrés du Royaume du Mustang. Petites et grandes ont leur bijou fétiche. Il ne reste plus qu'à faire votre choix en envoyant un message sur le compte Instagram [@fata.atelier](https://www.instagram.com/fata.atelier).



## Zia Antonia, la tradition modernisée

Grâce à cette tante corse, c'est un morceau de patrimoine que l'on offre. Une multitude de créations sont chargées d'histoire grâce à des symboles particuliers : du dizainier avec croix et Vierge incrustée en passant par des médailles religieuses en bracelets ou encore des gri-gris en verre coloré, l'envie de tout



acheter se fait sentir. Pour les enfants, les pièces spéciales pour baptêmes et naissances sont aussi de toute beauté. De quoi protéger toute sa famille grâce à Zia Antonia qui nous veut du bien !

A partir de 12 € sur le site [www.zia](http://www.zia)

## Ò Cauri, des coloris bien choisis

Son nom est celui de ce coquillage exotique



qui rappelle l'été, cette coquille aux lèvres dentelées, signe de richesse et de bonheur partout dans le monde. Ò Cauri, ce sont des créations colorées, des ras-de-cou aux perles/lettres acidulées, ou encore des bracelets à messages. Pour les fêtes, on craque pour la bague ou le bracelet de la collection « Preziosa », des pierres véritables accompagnées de fines perles en or ou en argent. A porter seul ou en accumulation, à partir de 22 €. Rendez-vous sur le compte Instagram [@o.cauri](https://www.instagram.com/o.cauri).

## O Mi, bijoux ajacciens

La maison ajaccienne propose des bijoux aux matériaux nobles, issus pour la plupart de productions insulaires. En finesse, chaque



bijou est composé de plaqué or, de pierres véritables ou de corail Corse. A la fois romantiques et raffinées, les pièces se portent en accumulation. Les boucles d'oreilles bohèmes, apportent une dose de style et une signature reconnaissable. Des parures faites à la main à partir de 26 € et des box de Noël, entre bijoux et foulard en soie, à partir de 79 €. [www.omibijoux.com](http://www.omibijoux.com)

• J.S.

# Cumpremu quì !

*Sustegnu à i nostri cummercianti  
è artigiani !*



COMUNITÀ  
D'AGGLOMERAZIONE  
DI BASTIA



COLLETTIVITÀ DI CORSICA  
COLLECTIVITÉ DE CORSE



Chambre de Commerce  
et d'Industrie  
de Corse